

Notre Amérique

Autor(en): **Ramírez, Pedro**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Versants : revue suisse des littératures romanes = Rivista svizzera delle letterature romanze = Revista suiza de literaturas románicas**

Band (Jahr): **22 (1992)**

PDF erstellt am: **28.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

NOTRE AMÉRIQUE

C'est avec le même titre que donna en 1891 le patriote cubain José Martí à l'article qui établissait les fondements de sa pensée américaine, que voit le jour ce nouveau fascicule de Versants. Il est bien clair qu'en disant «notre Amérique» nous ne pouvons pas donner au possessif la même signification: nous ne sommes pas appelés à des revendications autonomistes suite à la chute des vieux empires européens. Toutefois, l'expression «notre Amérique» contient bien une revendication. Convaincus avec Martí que seul un villageois vaniteux peut croire que le monde entier est son village, nous disons que l'Amérique est la nôtre parce qu'elle nous incombe aujourd'hui à nous tous Européens. En réalité, depuis que Christophe Colomb est revenu de son premier voyage, l'entreprise initialement espagnole et portugaise a réveillé en toute l'Europe la conscience historique: depuis ce moment la réalité américaine et la réalité européenne se sont intégrées dans une histoire vraiment universelle.

Il n'est donc pas très surprenant que la perspective des travaux ici réunis soit avant tout historique. Les conquêtes mexicaine et péruvienne, qui ont été les étapes de base de l'expansion castillane dans tout le continent, ont servi de thème à de très nombreuses œuvres historiques, parmi lesquelles on trouvera ici un commentaire de celles de Bernal Díaz del Castillo et de l'Inca Garcilaso de la Vega. La merveilleuse réalité américaine inspira, en outre, bon nombre de pages enthousiastes à ces mêmes historiens et aux poètes. Dans ce contexte il faut situer l'œuvre épique de Bernardo de Balbuena, qui fait allusion à la capitale mexicaine après la conquête, bien que le poème ne s'épuise pas dans les topiques du genre des laudes civitatum, mais incorpore une composante socio-économique très nette.

Un bon exemple de l'attitude de l'Européen non ibérique, c'est-à-dire celle des pays non impliqués dès le début par la

conquête et la colonisation, nous est offert par la réaction de la Venise du Cinquecento, dans laquelle s'annoncent déjà les lignes de force de la grande controverse provoquée par Las Casas. De nos jours la discussion continue, reformulée comme «question sémiotique» par T. Todorov, et étudiée comme telle dans ces pages.

Le processus d'indépendance des pays latino-américains au cours du XIX^e siècle et la transition de l'Empire à la République dans tout le continent donne lieu à des conditions matérielles et sociales dont la connaissance est indispensable pour comprendre la problématique des impérialismes de notre siècle. Ce thème, lié à celui de l'immigration européenne, est analysé ici dans une perspective historique qui jette des lumières sur la pensée politique, dont le paradigme pourrait être Domingo Faustino Sarmiento.

Avec une référence à la création littéraire de notre siècle, en particulier celle du Paraguayen Augusto Roa Bastos, étudiée en corrélation avec la science anthropologique, se termine ce numéro, dans lequel nous avons essayé de réunir des travaux de thématique différente, qui couvrent chronologiquement les cinq siècles d'histoire commune de notre Europe et de notre Amérique.

Pedro Ramírez